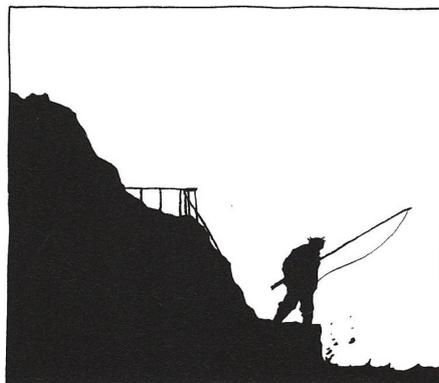




*Figure 1* : malgré leur appartenance à la norme, certains personnages semblent bien plus inquiétants que Tout Seul.



*Figure 2* : des apparitions brèves et elliptiques du protagoniste viennent attiser la curiosité du lecteur à son sujet.



Figure 3 : à mesure que le cadrage se déserre, le protagoniste s'humanise.

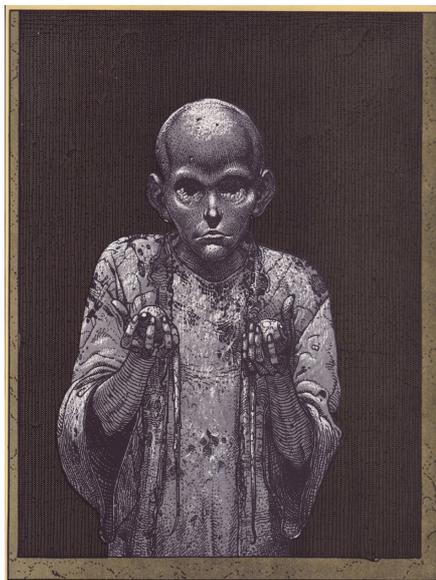
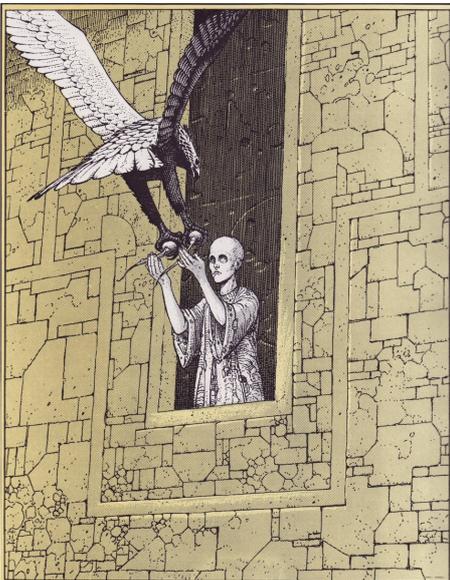
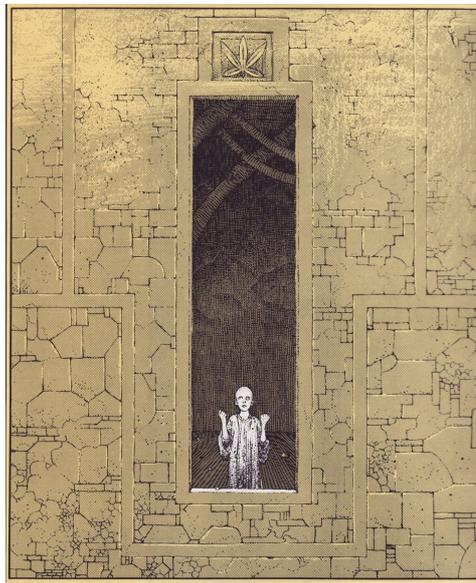
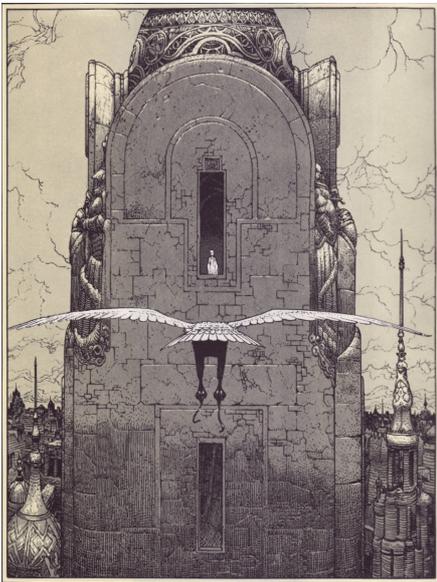
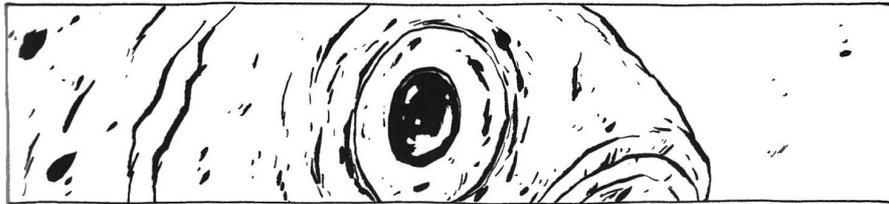


Figure 4 : ici au contraire, l'effroi croît avec le rapprochement



*Figure 5* : au lieu de rencontrer Tout Seul, le lecteur croise le regard de ce poisson rouge.





Figure 6 : ce dessin est la seule occurrence où Tout Seul apparaît dans la même case qu'un autre homme.

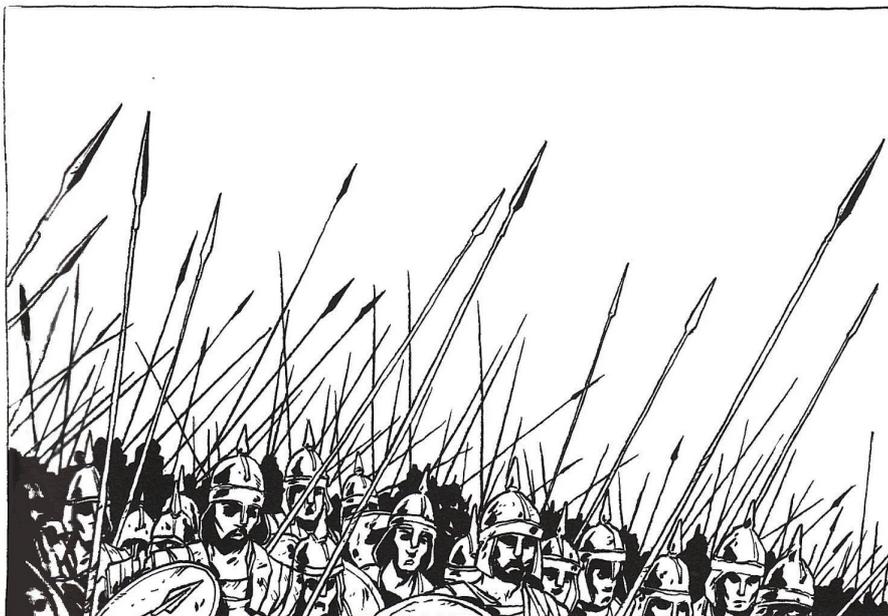


Figure 7 : comme pour pallier sa solitude, Tout Seul surpeuple son imaginaire.

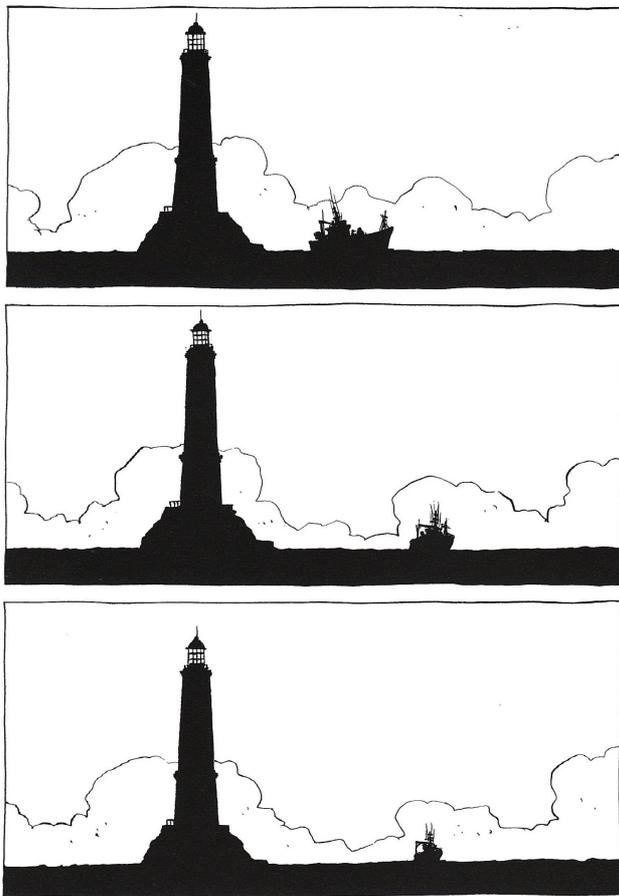
longs trajets.  
**ROUTINE** n.f. Habitude prise d'agir ou de penser toujours de la même manière. Ensemble d'actions répétitives et monotones.  
**ROUTINIER, ÈRE** adj. et n. Qui agit par routine, qui en a le caractère.



Figure 8 : le protagoniste est régulièrement dérouté lorsqu'il se trouve face à lui-même.



Figure 9 : la grande mobilité de l'aigle renvoie d'autant plus à l'immobilité du protagoniste.



*Figure 10* : La sortie progressive de Tout Seul du phare le fait sortir en même temps du cadre et de l'histoire.







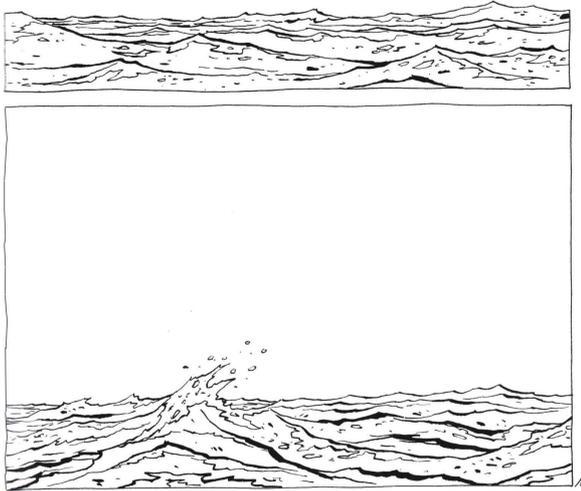


Figure 11 : le même dispositif d'ouverture/clôture de la case ouvre et ferme l'album pour accompagner le lecteur.

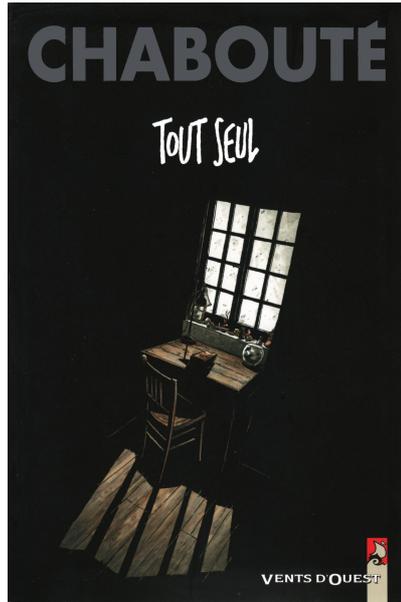
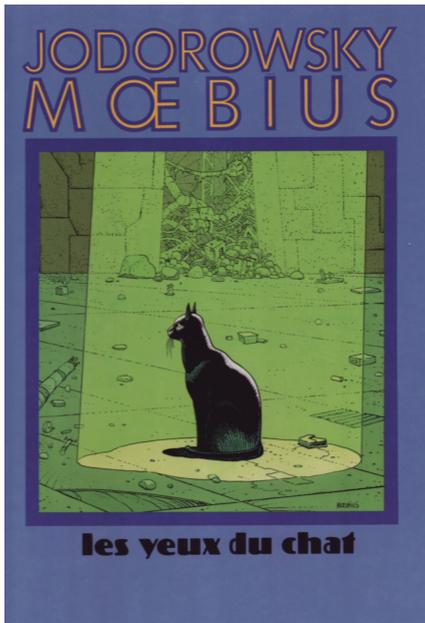


Figure 12 : les couvertures, seuls points d'ancrage des couleurs.



Figure 13 : tout est fait dans cet album pour recréer un monde familier au lecteur.

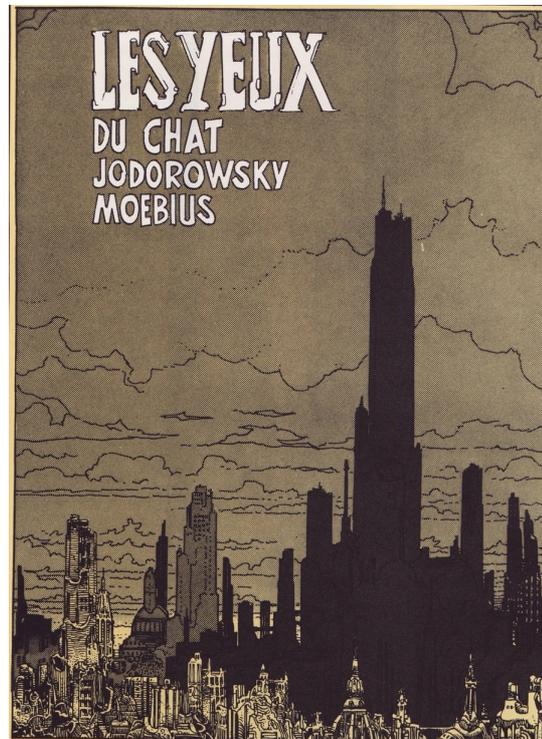


Figure 14 (à gauche) : l'interprétation littérale que le protagoniste fait de l'expression « une pluie de balles »

Figure 15 (à droite) : « Lorsqu'on s'engage dans ce type de travail, les vannes de l'esprit s'ouvrent soudain, laissant apparaître les formes, les images, les archétypes que l'on porte en soi. Dans la première image, par exemple, la tour gigantesque est un symbole phallique évident » (Préface d'Arzach, *op. cit.*)

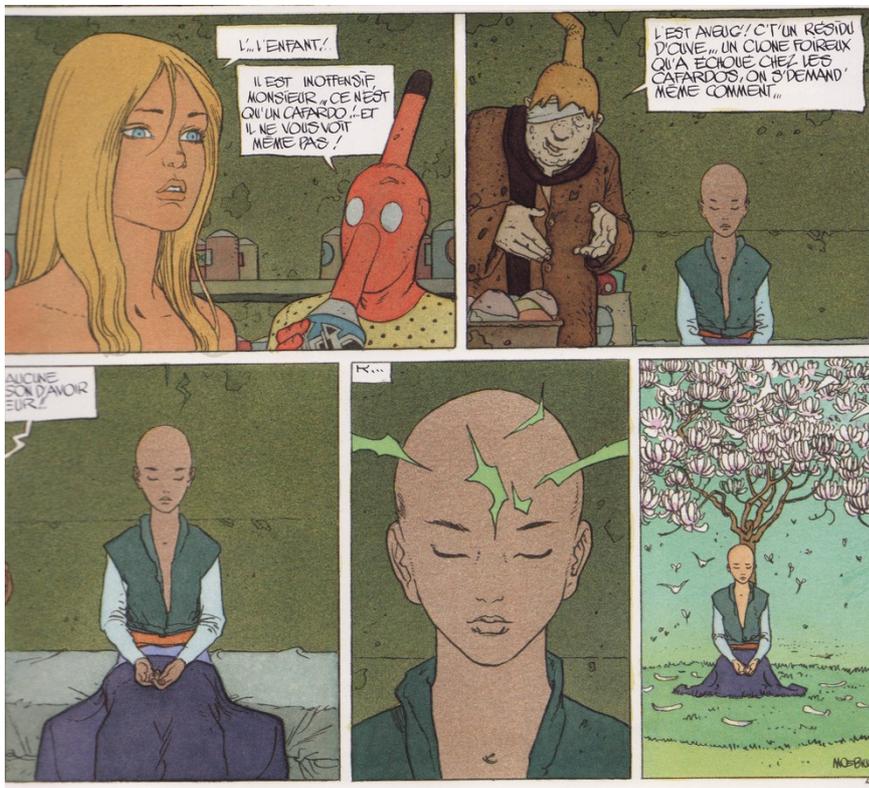


Figure 16 : dans *La Déesse*, un enfant aveugle ressemblant au protagoniste des *Yeux du chat* a lui aussi des dons de voyance.





Figure 17 : exemple de phylactère graphique traduisant des gros mots (GOSCINNY / UDERZO, *Le Tour de Gaule d'Astérix*, Paris, Dargaud, 1965, p. 27)

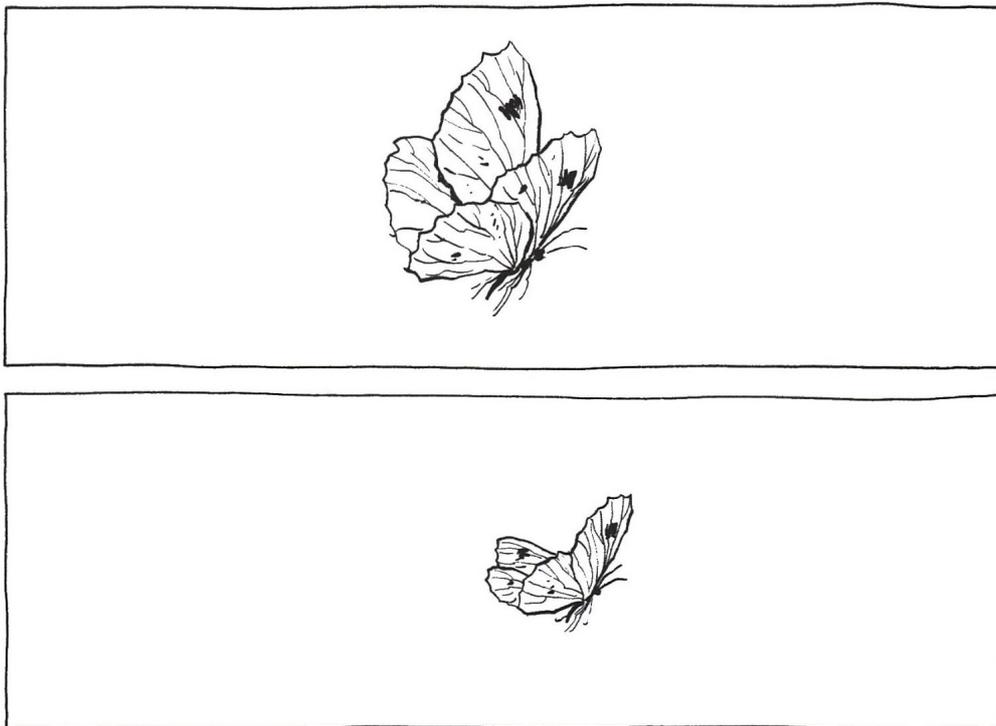
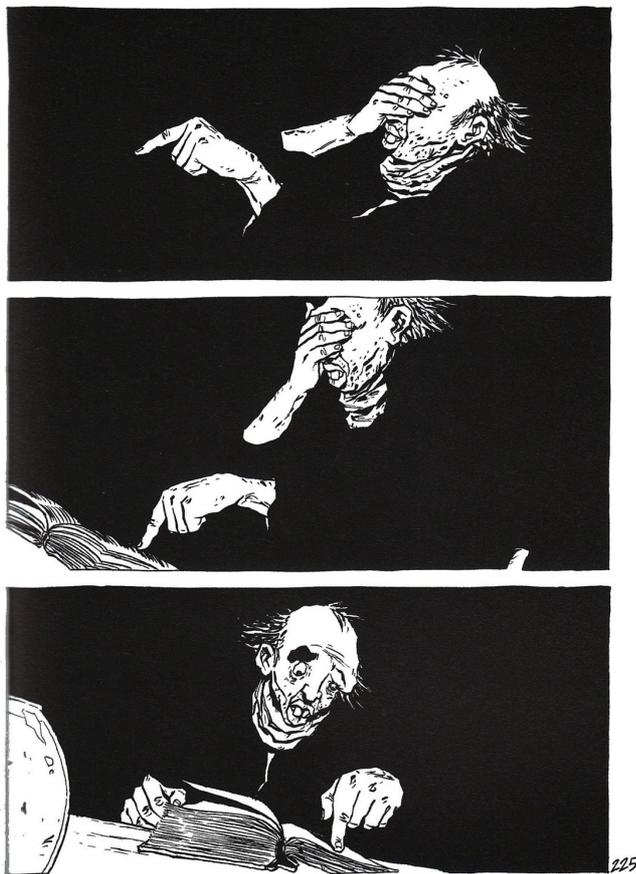


Figure 18 : interprétation que Tout Seul fait de la définition du « papillon ». Selon Groensteen, « contrairement à la littérature, le dessin [...] présente nécessairement du particulier, non du général. [...] [II] est condamné à la détermination » (*La bande dessinée mode d'emploi*, Liège, Les Impressions Nouvelles, 2007, p. 89). En effet, le personnage donne à chaque définition « objective » une représentation personnelle.



*Figure 19* : la séquentialité décompose le mouvement en faisant un saut temporel. L'action est alors intelligible pour le lecteur.



: exemple d'une image isolée montrant des liens de consécution et de causalité (GOTLIB, *Gai Luron n'engendre pas la mélancolie*, Issy-les-Molineaux, Audie, première de couverture).

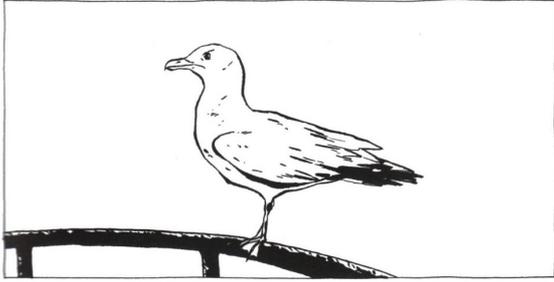
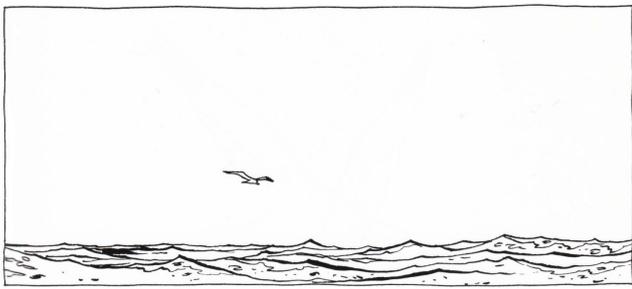
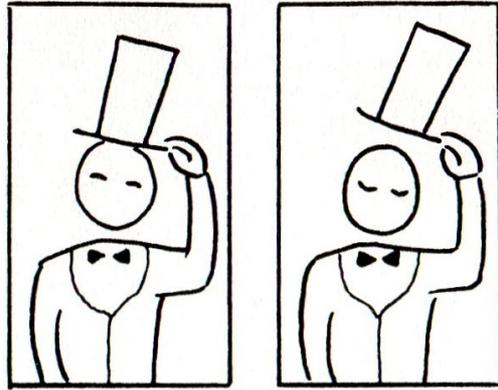
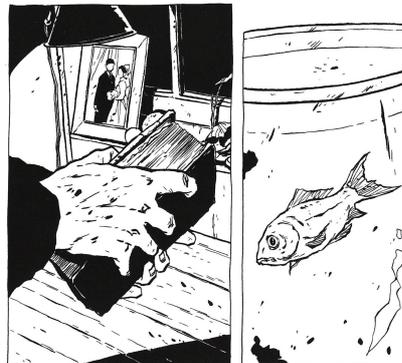
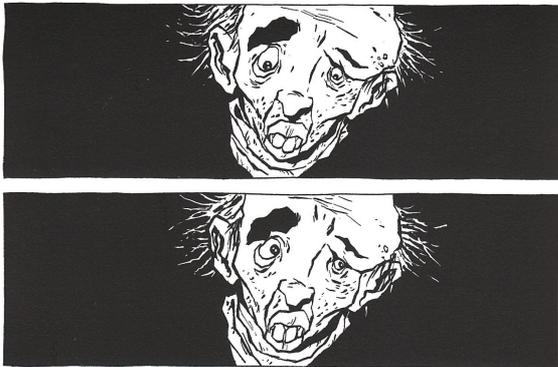


Figure 20 : la mouette qui ouvre l'album emmène le lecteur jusqu'au lieu clef, le phare. Ce faisant, elle métaphorise le passeur de l'espace intericonique.



Figures 21 et 22 : deux exemples d'ellipses à temporalités différentes. Dans la première, l'accouchement remplace le cri de la mère par celui de l'enfant et le travail du médecin est représenté par la disparition progressive du vin. La deuxième traduit une action plus simple mais tout aussi économe.



Figures 23 et 24 : exemples d'ellipses de moment à moment (« fait très peu appel à l'ellipse ») et de point de vue à point de vue (« évacue en grande partie la notion de temps qui passe et promène le regard sur différents aspects d'un endroit, d'une idée, d'une atmosphère ») (McCLOUD Scott, *op.cit.*, p. 78 et 80)

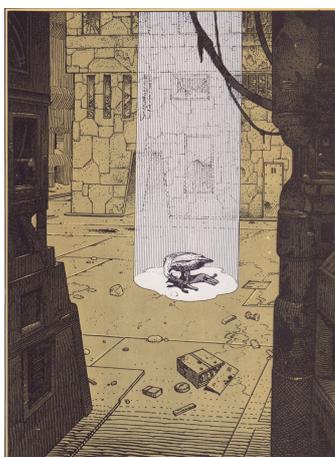


Figure 25 : ellipse d'action à action « où l'on voit un personnage au cours d'une action en train de se dérouler » (*ibidem*, p. 79)

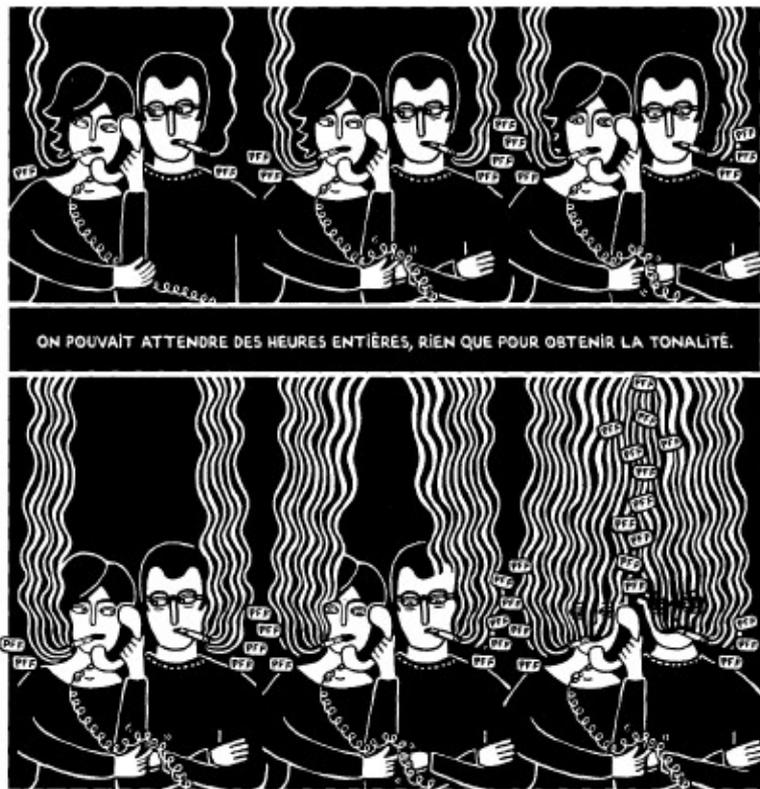


Figure 26 : le temps qui passe garde une trace matérielle dans l'image. Ici : la fumée de cigarette et les « pff » des inspirations s'accumulent. ABIRACHED Zeina, *Mourir, partir, revenir, le jeu des hirondelles*, Paris, Cambourakis, 2007, p. 18.

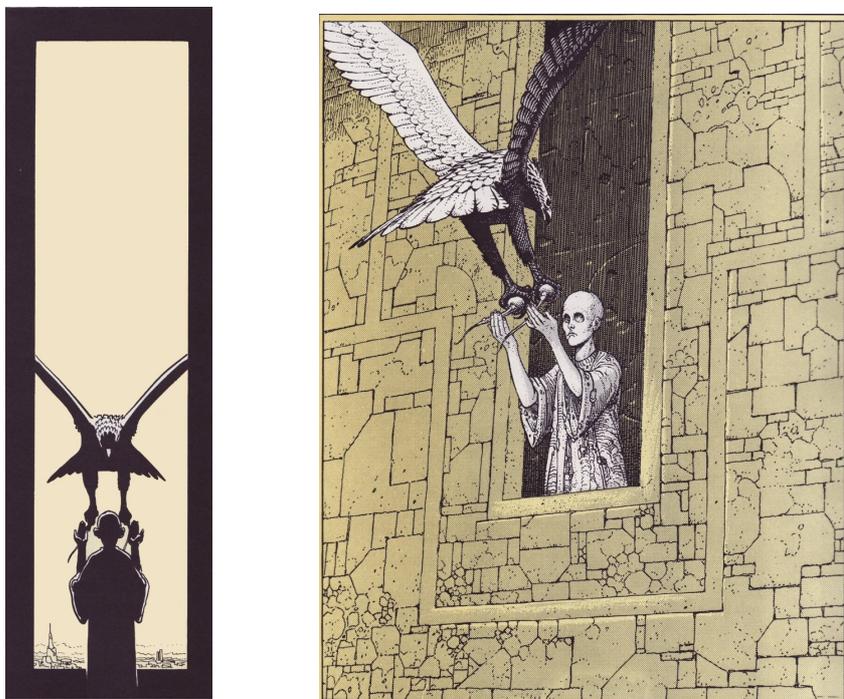


Figure 27 : pas d'ellipse temporelle dans cette double-page, les deux vignettes, représentent le même moment sous deux angles différents.

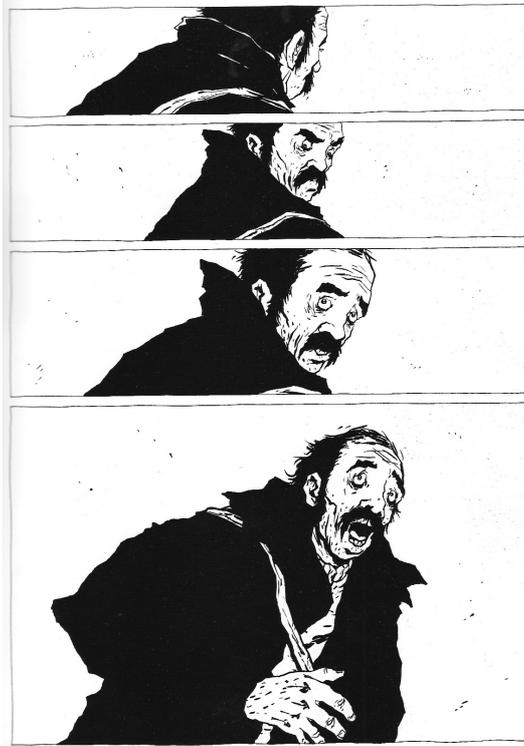


Figure 28 : l'auteur resserre son cadre sans modifier significativement le représenté ; c'est l'insistance, la répétition qui souligne l'importance du sentiment du personnage.

Figure 29 : le contraire fonctionne aussi. En amplifiant son cadre, Chabouté amplifie l'espace de la terreur (*La Bête*, Issy-les-Moulineaux, Vents d'Ouest, 2002, p. 12).



Figure 30 : le temps continue de passer entre ces vignettes, mais leur intérêt réside dans la présentation de l'objet lui-même.

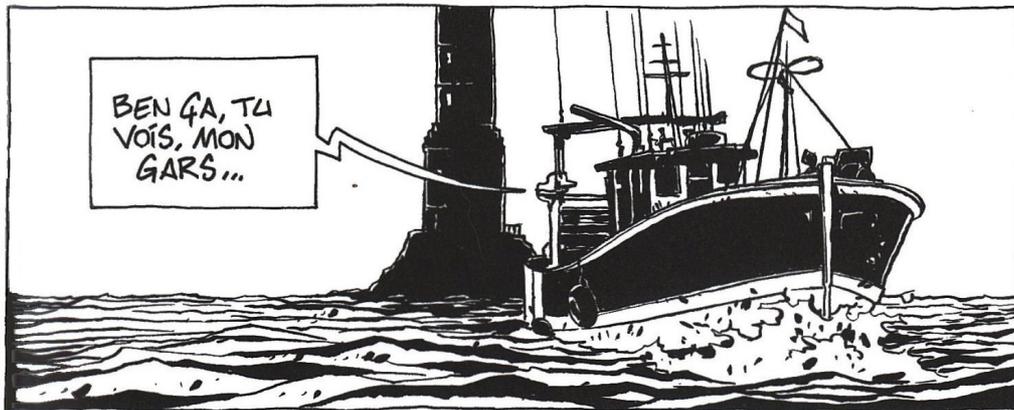
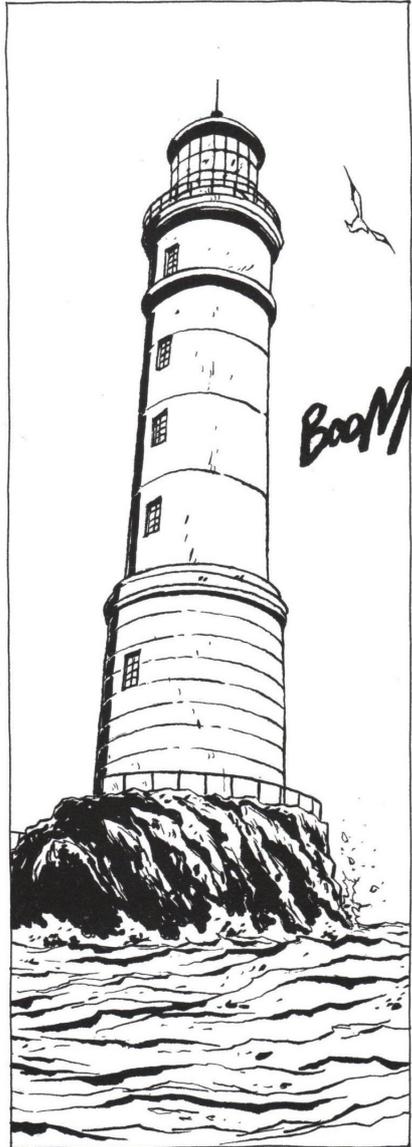


Figure 31 : la bulle, chez Chabouté, est toujours rectangulaire, ce qui effectue un rappel du cadre (au trait irrégulier lui aussi, car tracé à la main) de la vignette et l'insère dans l'esthétique globale de l'album.



Figure 32 : l'auteur adapte l'aspect de son lettrage pour le faire coïncider avec le propos qu'il véhicule. Ici, avec humour, il épaisse la phrase du marin pour en signifier les décibels.



*Figure 33* : l'onomatopée surprend le lecteur qui ne peut lui attribuer une origine.



Figure 34 : une fois le mystère élucidé, seul le bruit du livre suffit à comprendre le passage (en image) d'une définition à une autre.

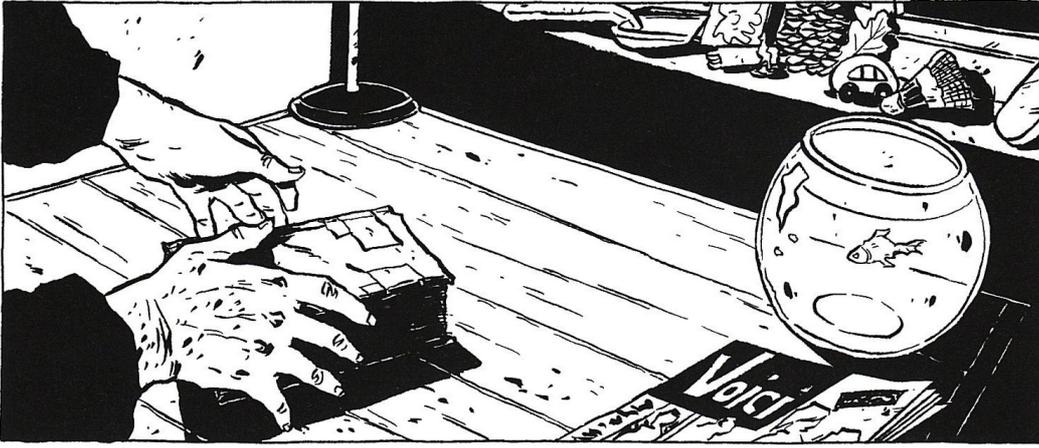


Figure 35 : le magazine n'aura pas été longtemps concurrente du dictionnaire.



Figure 36 : les deux écritures différentes témoignent d'une volonté de réalisme précis.

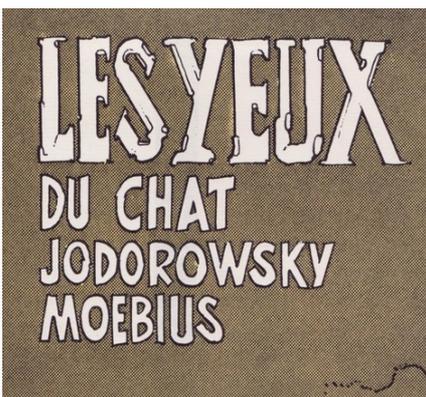
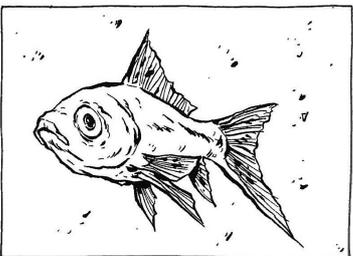
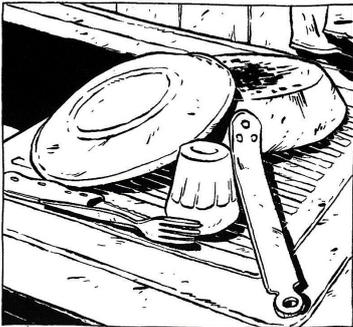


Figure 37 : dans ce titre dessiné, et non dactylographié, les auteurs peuvent guider le lecteur dans ses choix d'interprétation : « les yeux » sont mis en avant par rapport au « chat », écrit plus petit. Cela confirme l'hypothèse selon laquelle cet album n'est qu'une occurrence d'une infinie suite de crimes. La typographie des noms des auteurs apparaît légèrement plus petite, pour les différencier du reste.



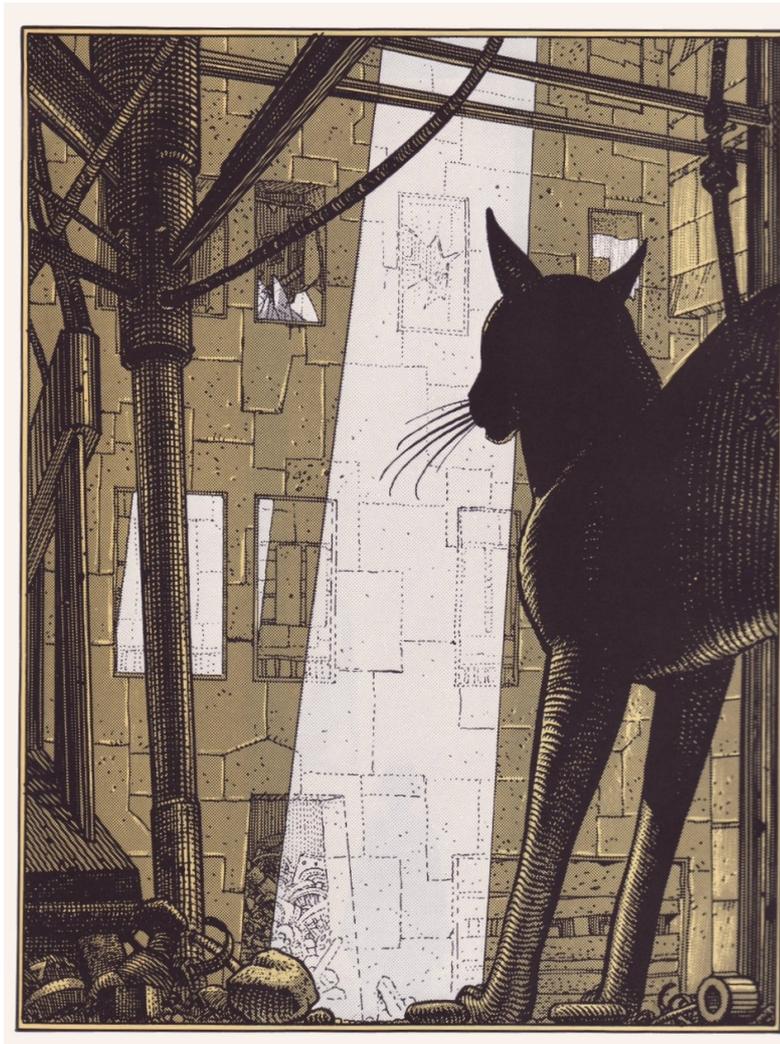
*Figure 38* : une des nombreuses images qui témoignent du talent graphique de Chaboué.



*Figure 39* : ces trois vignettes nous informent sur la vie quotidienne du protagoniste : il a fait sa vaisselle, s'est installé près du poisson rouge et reprend son passe-temps. Ces images pourraient sembler sans lien mais participent de l'ambiance quotidienne qui règne.



*Figure 40* : le changement est minime mais rend la bascule des sentiments très subtile.



*Figure 41* : exemple d'un point de vue que seul le narrateur peut donner.

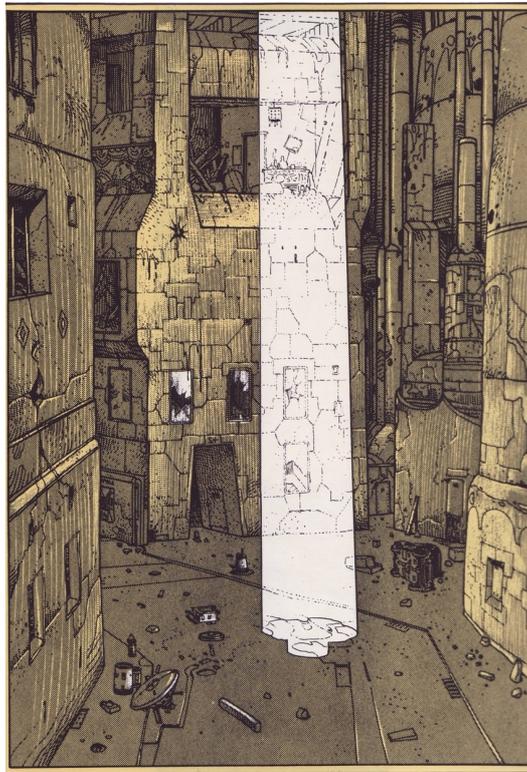


Figure 42 : certaines doubles pages semblent nous faire comprendre que le don de médium du protagoniste lui permet de voir les choses avant même que le lecteur n'ait eut le temps de lire la page de droite.



Figure 43 : un reflet objet de désir qui ne correspond pas à celui qui le regarde.